

DR JEKYLL AND SISTER HYDE

Titre original : DR. JEKYLL AND SISTER HYDE

Autre titre : DOCTEUR JEKYLL ET SISTER HYDE

Année : 1971

Nationalité : Angleterre

Acteurs : Ralph Bates, Martine Beswick, Gerald Sim, Lewis Fiander, Susan Brodrick, Dorothy Alison, Virginia Wetherell & Philip Madoc

Réalisateur : Roy Ward Baker

Scénario : Brian Clemens & Robert Louis Stevenson (livre)

Musique : Philip Martell & David Whitaker

Le docteur Jekyll réalisant que la science avance à la vitesse d'un escargot, expérience par expérience, se dit qu'il est préférable de trouver un moyen d'allonger la vie. Les résultats ne seront pas vraiment ceux qu'il recherchait...

Il existe de nombreuses adaptations du "Cas étrange du Dr. Jekyll et de Mr. Hyde" de Robert Louis Stevenson et ce depuis les débuts du cinéma. La plupart étant plutôt respectueuses en gardant la trame originale ou tout du moins son thème principal, c'est à dire la dualité de l'homme entre le bien et le mal. Même lorsque le propos est atténué dans sa violence comme dans DOCTEUR JERRY ET MISTER LOVE, cette idée reste présente. Plus rarement, on trouvera des histoires se rapprochant nettement du récit original en gommant l'aspect bien/mal ce qui est un peu le cas dans L'INCROYABLE HULK par exemple, qui malgré les apparences est bel et bien une adaptation de Jekyll et Hyde sous forme dessinée (dans un premier temps), dont l'alter-ego du professeur n'est pas spécialement maléfique malgré sa rage destructrice. DR JEKYLL AND SISTER HYDE fait, lui aussi, partie des très rares à ne pas placer le débat sur la place du bien et du mal en chacun de nous ! Jekyll n'a rien de bien recommandable et Hyde hérite bien entendu de ses travers. Le combat étant celui de l'identité sexuelle. Hein ?

Brian Clemens, le scénariste à l'origine de DR JEKYLL AND SISTER HYDE, a écrit pour la série CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR et a réalisé CAPITAINE KRONOS CONTRE LES VAMPIRES. Autant dire qu'il a l'habitude de brasser des thèmes et idées étranges. Dès lors, il n'y a rien d'étonnant à ce que son imagination fertile ait pu sortir ce DR JEKYLL AND SISTER HYDE, dont le titre prête à penser à une vague gaudriole cinématographique. Il n'en est rien puisque ce film fait partie des dernières grandes réussites de la Hammer. Plutôt que de nous raconter une nouvelle fois une histoire proche du Docteur Jekyll original, ce qui a d'ailleurs déjà été fait plus ou moins fidèlement à la Hammer avec LES DEUX VISAGES DU DOCTEUR JEKYLL de Terence Fisher, il se lance dans une réécriture astucieuse du mythe. Plutôt malin d'ailleurs, il ajoute deux grands mythes de l'horreur avec Jack l'éventreur ainsi que les récupérateurs de

cadavres (LE RECUPERATEUR DE CADAVRES ou L'IMPASSE AUX VIOLENCES). Un mélange si bien réussi que l'on peut se demander comment personne n'avait pu y penser auparavant ! Ajoutons à cela qu'il se permet de transformer le docteur non pas en son double maléfique mais tout simplement en femme ! Jekyll se découvre un nouveau corps et rapidement son côté féminin prend des initiatives et voudrait bien prendre le dessus.

Dans les mains de n'importe qui, un tel sujet se serait transformé en n'importe quoi ! Mais Roy Ward Baker ne l'entend pas de cette oreille. Le film tire bien vers l'ironie mais ne se transforme pas pour autant en comédie ridicule. D'ailleurs, d'autres le feront par la suite avec un concept identique et on ne peut pas dire que le résultat soit extraordinaire (DR JEKYLL ET MS HYDE). Le cinéaste anglais n'en est d'ailleurs pas à son coup d'essai à la Hammer puisqu'il avait déjà réalisé, pour la maison de production Britannique, LES MONSTRES DE L'ESPACE, LES CICATRICES DE DRACULA ou THE VAMPIRE LOVERS. C'est aussi lui qui aura la tâche de mettre en boîte LES SEPTS VAMPIRES D'OR franchement bien à "l'Est" ! Pour en revenir à DR JEKYLL AND SISTER HYDE, le cinéaste s'intéresse avant tout à ses personnages, évitant les effets trop faciles voire en se passant complètement d'effets. Comme la première transformation du Docteur Jekyll, qui utilise une technique simpliste et réussie pour passer de Ralph Bates à Martine Beswick en un seul plan de caméra sans aucune coupe ! Et c'est justement dans ces petits moments-là que l'on peut reconnaître les bons cinéastes de ceux qui font appel à une batterie de spécialistes des effets spéciaux pour vous en mettre plein la vue !

Comme beaucoup d'acteurs, Ralph Bates aura fait un petit bout de chemin au sein de la Hammer. Le temps d'être le Docteur Jekyll ici ou le baron Frankenstein dans LES HORREURS DE FRANKENSTEIN) mais il n'a pas vraiment l'étoffe d'un Peter Cushing ou d'un Christopher Lee. Pas d'un grand charisme, il faut bien le dire, c'est dans DR JEKYLL AND SISTER HYDE qu'il sera le plus crédible tout au long de sa carrière. Son double féminin est interprété par Martine Beswick qui a une très légère ressemblance avec Ralph Bates.

Assez en tout cas pour ne pas faire sombrer dans le ridicule la simple idée que l'un puisse devenir l'autre. La dame n'est pas inconnue des cinéphiles puisqu'elle fut James Bond Girl (OPERATION TONNERRE ou BONS BAISERS DE RUSSIE) et femme en peau de bête pour le compte de la Hammer (UN MILLION D'ANNEES AVANT J.C. et LES FEMMES PREHISTORIQUES). Quatre rôles qui l'auront marquée à vie de l'étiquette "sexy-girl" dont la réputation n'est pas égale à la filmographie qui suivra, il faut bien l'avouer. Au moment du tournage, la Hammer était dans la phase descendante et pimentait ses films d'un peu plus de sexe. L'occasion pour les fans de l'actrice de la découvrir nue pendant quelques séquences.

Coup de chance, DR JEKYLL AND SISTER HYDE fait partie des rares disques édités par Anchor Bay bénéficiant d'une piste sonore en français. Bien entendu, il n'est pas question de la présence de quelconques sous-titrages. Alors, bien sûr, la version originale est préférable mais la version française est elle aussi de bonne facture. Les deux bandes sonores sont en mono d'origine et, sans être géniales, sont plutôt claires, sans véritable défaut compte tenu de l'âge du film. On ne peut pas vraiment en dire autant pour le transfert de l'image puisqu'il y a quelques défauts localisés sur la fin du film. Quelques images tremblotantes essentiellement qui ne gêneront la vision du film qu'aux plus pinailleurs. Ces petits défauts restent notables bien que le reste du métrage soit largement plaisant même si l'on peut supposer que le format cinéma ne soit pas réellement respecté en bouffant un peu d'image sur le haut et le bas du cadre.

Anchor Bay ne met pas de sous-titrage sur les films eux-mêmes et ce n'est donc pas pour en placer un sur le commentaire audio. Gênant, dans le sens où cette piste rassemble le réalisateur, le scénariste et l'actrice principale. Les trois intervenants étant pris en main par Marcus Hearn, un spécialiste de la Hammer, qui permet d'éviter les blancs en relançant régulièrement la discussion. Nous avons d'ailleurs déjà vu un commentaire du même acabit sur le DVD français des CICATRICES DE DRACULA. Pas évident de suivre ce commentaire fort sympathique qui s'intéresse en grande partie à la Hammer tout en ajoutant des anecdotes spécifiques au film.

Pour les anglophobes, les bonus réellement exploitables sont la bande-annonce anglaise, des spots radios et une galerie de photos. Nous sommes déjà au dessus du minimum syndical. Néanmoins, il est évident que le véritable bonus sera inaccessible aux spectateurs ne maîtrisant pas parfaitement la langue anglaise. Cela risque tout de même d'engendrer un sentiment de frustration...

Dans les années 70, la Hammer ne brille plus des mêmes feux et commence à s'essouffler. Cette période n'est pourtant pas exempte de bons films et DR JEKYLL AND SISTER HYDE en fait largement partie. Le disque de Anchor Bay devrait donc tout naturellement intéresser les petits français que nous sommes en raison du doublage français. Ce serait dommage de s'en passer même si ce film avait été évoqué un moment pour la collection Cinema de Quartier qui semble abandonnée pour le moment. Dommage car une fois de plus, faute de grives, on se tourne vers l'édition américaine !

Christophe "Arioch" Lemonnier

Spécifications de l'édition DVD chroniquée

Editeur : Anchor Bay

Zone : 1 - USA

Format Disque : Simple face/Simple couche

Durée : 96 minutes

Format d'image : 16/9 - 1.85

Format(s) sonore(s) : English (Dolby Digital 1.0),
Français (Dolby Digital 1.0)

Sous-titrage(s) : -

Liste des bonus de l'édition DVD chroniquée

- Commentaire audio de Martine Beswick, Roy Ward Baker, Brian Clemens et Marcus Hearn
- Bande-annonce
- Radio spots
- Galerie de photos
- Bio/Filmographies
 - Ralph Bates
 - Martine Beswick
 - Brian Clemens
 - Roy Ward Baker